

(les tenailles), Taptasûrmi (la statue de fer brûlante), Vadjra-kaṇṭakaçâlmali (le cotonnier aux épines de diamant), Vâitaranî (le fleuve infranchissable), Pûyôda (l'océan de pus), Prâṇarôdha (l'attaque contre la vie), Viçasana, Lâlâbhakcha (celui qui se nourrit de salive), Sâramêyâdana (la curée des chiens), Avîchi, Ayah-pâna (l'action de boire de l'airain); et de plus : Kchâarakardama (le limon salé), Rakchôgaṇabhôdjana (le lieu où l'on sert d'aliment à des troupes de Rakchas), Çûlaprôta (celui qui est mis sur le pal), Daṁdaçûka, Avaṭanirôdhana (le lieu où l'on est confiné dans des trous), Paryâvartana (le lieu où il y a des retours) et Sûtchîmukha, qu'ajoutent ceux qui comptent vingt-huit Enfers, ou lieux de châtiements variés.

8. Celui qui a dérobé le bien, les enfants ou la femme d'un autre, est serré dans les chaînes du Temps, et précipité violemment, par les redoutables gardes de Yama, dans l'Enfer Tâmisra (l'obscurité); tourmenté dans ce lieu de ténèbres par la faim et la soif, accablé de coups de bâton et de fouet, d'injures et d'autres supplices, il tombe en défaillance et va quelquefois jusqu'à perdre le sentiment.

9. Il en est de même dans l'Andhatâmisra (l'obscurité profonde), où tombe celui qui après avoir trompé un homme, s'empare de sa femme ou de ses autres biens; précipitée en ce lieu, l'âme perd au milieu des souffrances la pensée et la vue, et elle ressemble à un arbre dont la racine est coupée; c'est pourquoi on appelle cet Enfer Andhatâmisra.

10. Celui qui disant en ce monde, « ceci est moi, cela est à moi, » ne s'occupe chaque jour que de soutenir sa famille en faisant tort à d'autres êtres, laisse tout cela ici-bas, et tombe lui-même, pour prix de cette faute, dans l'Enfer Râurava (le terrible).

11. Les êtres que cet homme a mis ici-bas à mort, devenant des Rurus, se hâtent, quand il est dans l'autre monde au milieu des douleurs infernales, de lui rendre le mal qu'il leur a fait; c'est pour cela qu'on nomme cet Enfer Râurava : Ruru est le nom d'un animal plus cruel que le serpent.

12. Il en est de même du Mahârâurava (le grand Râurava), où